

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 46 (1989)

Heft: 7

Artikel: Ces mille petites choses qui font le quotidien : exemple : exercice d'application lors d'un cours J+S de moniteurs de tennis de table dans le local d'une ancienne fabrique de Bienne

Autor: Lörtscher, Hugo

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-998672>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ces mille petites choses qui font le quotidien

Exemple: exercice d'application lors d'un cours J+S de moniteurs de tennis de table dans le local d'une ancienne fabrique de Bienne

Texte et photos: Hugo Lörtscher
Adaptation: Eveline Nyffenegger

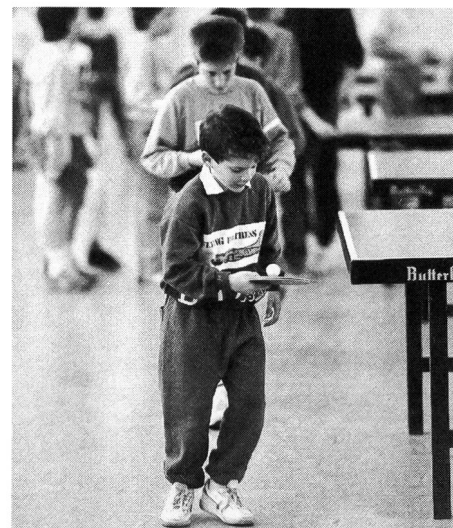
A force d'être matraqués par les gros titres de la presse à sensation (négatifs en général), nous en oublions d'apprécier les petits événements de chaque jour qui sont, en fin de compte, le «sel de la vie». Ces petits événements qui, si l'on prend la peine de les vivre, nous permettent de mieux échapper à la grisaille du quotidien. Innombrables, ils s'imbriquent les uns dans les autres telles les pièces d'un puzzle, et ceci est d'autant plus vrai quand ils se déroulent dans un espace clos et que la composition des groupes est éphémère et résulte du hasard, ce qui contribue à marquer et à modifier parfois de façon imperceptible le comportement de ceux qui les composent.

Une telle expérience communautaire, limitée dans le temps a été, par exemple, la leçon d'application donnée par 6 candidats (dont 2 femmes) au titre de moniteurs J+S Tennis de table, à une bande d'enfants turbulents mais intéressés. Le lieu des faits n'est pas ordinaire non plus: c'est la salle de montage d'une ancienne manufacture d'horlogerie de renom, célèbre victime du déclin de cette industrie en Suisse.

Dans cet endroit de plutôt triste mémoire, la Direction des écoles de Bienne a installé 6 tables de tennis dans le cadre du «Passeport vacances». Comme c'est le cas ailleurs, le «Passeport

vacances» est une institution de loisirs qui offre toute une gamme d'activités intéressantes aux écoliers de la région. Chaque élève participe à celle qu'il a choisie, contre une faible contribution financière.

Les moniteurs et monitrices J+S ont été surpris par l'âge des enfants inscrits au cours. En effet, ils avaient entre 7 et 10 ans, romands et alémaniques confondus. Les moniteurs et candidats moniteurs (tous romands) durent alors revoir entièrement leur conception d'enseignement et faire place à l'improvisation. Ils durent par exemple modifier en «heure d'animation» la classique leçon d'application de tennis de table conçue par Anton Lehmann (EFSM), leçon prévue pour des jeunes en âge J+S (14 à 20 ans). Les candidats moniteurs non impliqués, avaient pour mission d'observer avec les yeux d'Argus (nom latin du héros mythologique Argos à qui l'on prêtait d'innombrables yeux) cette leçon d'animation inoubliable pour tous les participants. Les moniteurs – en même temps élèves – ont su faire preuve, dans un contexte inhabituel, d'une grande faculté d'adaptation, de beaucoup d'imagination et d'intuition. Les enfants de 7 à 10 ans sont comme de la «pâte à modeler»: malléables, c'est-à-dire ouverts, curieux, réceptifs, tout en devenir. Le tennis de table les tente tout



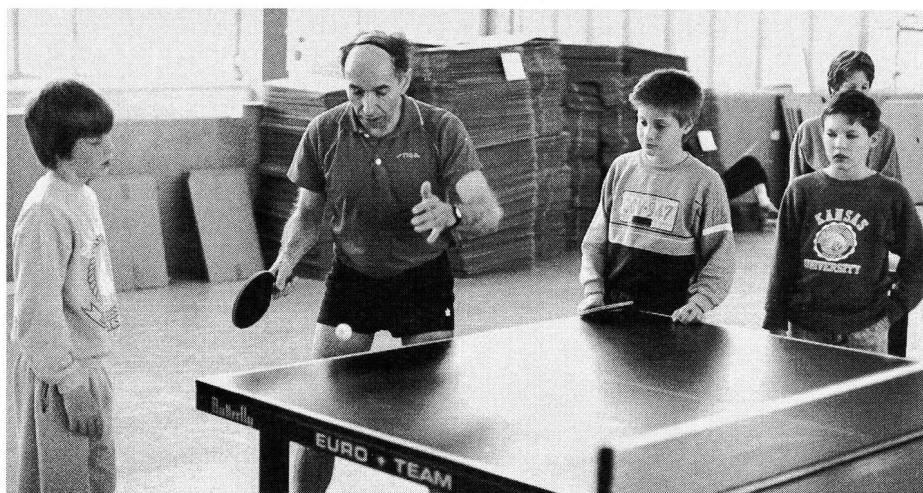
particulièrement, puisque le 20 pour cent des écoliers ont choisi ce sport parmi toutes les autres activités proposées par le «Passeport vacances».

La responsabilité de ce genre de leçons a passé d'Anton Lehmann, chef de la branche, à Corinne Montandon, monitrice dans cette spécialité depuis l'introduction du «Passeport vacances», il y a 11 ans. Bien qu'agissant dans l'ombre lors de la mise à exécution de la leçon d'application, elle prend une part prépondérante à son élaboration.



Corinne Montandon au centre des échanges.

Cette jeune femme à la personnalité hors du commun a su tisser, lors de cette expérience, tout un réseau de liens entre écoliers et moniteurs, liens significatifs dépassant largement le cadre d'une simple leçon. Il n'est pas inintéressant de constater qu'il existe encore des personnes qui, comme Corinne Montandon, choisissent d'organiser leur vie comme elles l'entendent, parfois même au détriment d'une profession sûre. Elle a étudié durant 4 années au gymnase commercial et travaillé 4 ans comme secrétaire, puis elle a choisi de vivre de ses talents: d'abord en mettant sur pied un service de nettoyages et en ouvrant un centre de massage après avoir suivi des cours adéquats; elle publia aussi des caricatures dans des quotidiens, présenta des



livres dans des émissions à Radio Canal 3, organisa des festivals de bandes dessinées chez elle, composa des

pièces radiophoniques enfantines, se lança dans la traduction pour terminer par l'organisation et la responsabilité

du «Passeport vacances» (son enfant chéri) en collaboration avec la Direction des écoles de Bienne. L'ex-joueuse de tennis de table de ligue nationale B sort en outre, trois fois par an, le journal du «Passeport vacances», journal fait par des enfants, pour des enfants.

Corinne Montandon vit dans une maison ancienne ouverte aux personnes en détresse à qui elle offre momentanément la chaleur d'un foyer. Financièrement, elle arrive juste «à s'en sortir». Ce style de vie lui plaît; un véritable art de vivre. Elle a ainsi suffisamment de temps pour être elle-même, pour vivre pleinement les petits événements, beaux et moins beaux, du quotidien.

Rencontrer Corinne Montandon «marque», particulièrement dans le cadre d'une expérience comme celle qui vient d'être décrite. ■

